



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de la Directrice générale de l'UNESCO,
Irina Bokova,
au cours d'une session exceptionnelle conjointe
des deux chambres devant le Parlement de la Roumanie**

Les moteurs de l'intégration régionale en Europe de l'Est

Bucarest, le 27 avril 2011

Monsieur Adrian Nastase, Vice-Président de la Chambre,
Monsieur Ion, Vice-Président de la Chambre des Députés,
Madame la Présidente de la Commission pour la Culture,
Monsieur Crachun, Membre de la Commission Culture du Sénat,
Monsieur l'ambassadeur,
Excellences,
Chers amis,

C'est un honneur de m'exprimer devant vous, dans cette enceinte du Parlement de Roumanie, avec qui nous avons des relations si proches, et si profondes.

La Roumanie est le seul pays au monde à s'être dotée d'une commission permanente commune de la Chambre des députés et du Sénat pour sa relation avec l'UNESCO.

Cette Commission est un outil formidable, outil pour nous aider à mieux travailler ensemble, et obtenir des résultats dans nos domaines prioritaires : l'éducation, la protection du patrimoine culturel et immatériel, les sciences et la communication.

Ce type d'outil s'inscrit également dans l'esprit de la réforme que j'ai engagé au sein de l'UNESCO, pour tisser des liens plus profonds avec nos Etats membres, avec la société civile et les principaux leviers de décision publique.

J'espère que ce modèle va se diffuser à d'autres Etats Membres, à commencer par les pays de l'Europe de l'Est.

Mesdames et Messieurs,

L'actualité nous le montre tous les jours : nous avons, plus que jamais, besoin de ce type de coopération.

Le changement climatique, la protection de la biodiversité, parmi d'autres, sont des enjeux qu'aucun pays, aussi puissant soit-il, n'a les capacités d'aborder seul.

Les catastrophes, comme celle de Fukushima, nous rappellent la nécessité d'investir massivement, ensemble, dans la prévention des risques, dans la coopération multilatérale.

Les bouleversements majeurs, comme ceux qui ont traversé l'Europe depuis 20 ans, et ceux qui agitent aujourd'hui le monde arabe, bousculent les équilibres, au-delà des frontières.

La coopération et le multilatéralisme sont les seuls choix raisonnables.

L'échelle continentale est la seule échelle pertinente.

Notre responsabilité est d'accélérer la réforme des Nations Unies, pour un fonctionnement plus efficace, plus adapté, plus réactif.

J'y consacre l'essentiel de mes efforts depuis mon élection à la tête de l'UNESCO.

Mesdames et Messieurs,

Le mandat de l'UNESCO et notre expertise dans les domaines de l'éducation, les sciences, la culture, nous placent très exactement au carrefour de ces enjeux.

En cette période de changements rapides, alors que les pays donateurs concentrent leur attention sur le «retour sur investissement», je suis convaincue qu'il est vital d'investir aujourd'hui dans ces domaines pour construire l'avenir.

Le grand homme politique roumain Nicolae Titulescu, président de la Société des nations, l'avait déjà pressenti.

Il s'était mobilisé pour la création d'une institution spécialisée dans les domaines de l'éducation et de la culture.

Ce message est plus actuel que jamais.

La crise a montré la précarité d'un développement fondé uniquement sur une logique financière ou économique n'est pas valable.

Je crois que les pays de l'Europe de l'Est le comprennent mieux que quiconque.

Ces pays ont accompli des progrès extraordinaires en l'espace d'une génération, en 20 ans à peine.

Il n'y a pas un secteur de la société qui n'ait été profondément réformé, transformé, au prix d'efforts considérables.

Ici, peut-être plus qu'ailleurs, on sait que l'économie, la démocratie et l'éducation doivent marcher de concert.

Au moment où ces pays rejoignent l'Europe, ils nous lèguent un héritage précieux.

Aujourd'hui, de l'autre côté de la méditerranée, d'autres peuples se lèvent aussi, et veulent écrire une nouvelle page de leur histoire.

20 ans après la jeunesse de Bucarest, la jeunesse arabe aspire à plus de démocratie, à un développement plus équitable, mieux partagé.

En ce moment, nous devons nous rappeler que la construction démocratique n'est jamais une simple « transition ». Elle est une « transformation ». Elle affecte en profondeur la manière de vivre, la façon de penser. Elle doit plonger ses racines dans l'éducation, dans la culture, dans l'esprit des hommes et des femmes.

Elle doit plonger ses racines également dans la justice, et notamment l'égalité entre les hommes et les femmes. Comme première femme élue à la tête de l'UNESCO, je suis très sensible au rôle de la femme dans la vie politique, économique et sociale. L'égalité entre les genres est une priorité stratégique pour l'UNESCO. Que les femmes prennent leur place dans la société n'est pas seulement une question

de justice historique, mais l'agenda le plus humaniste du 21^{ème} siècle, c'est là une clé vers des sociétés plus justes, prospères et équitables.

Toute transformation démocratique s'appuie sur une éducation de qualité, du plus jeune âge à l'Université, comme condition de développement économique et social durable.

Le choix de la Roumanie d'investir dans l'éducation en est le meilleur exemple, et l'UNESCO souhaite peser de tout son poids pour continuer à vous accompagner dans cette direction.

L'UNESCO se mobilise avec l'Union Européenne auprès des pays d'Europe de l'Est : nous travaillons ensemble à renforcer les institutions démocratiques, à garantir la liberté d'expression, à construire des médias forts, par nos formations, nos instruments normatifs, nos centres et nos experts.

Nous travaillons ensemble avec la Roumanie sur le projet du "Danube bleu", avec dix autres pays de la région, pour éduquer les jeunes au développement durable et à la protection de l'environnement.

Je crois que nous pouvons aller encore plus loin, dans le domaine de l'éducation technique et professionnelle par exemple. C'est un levier essentiel pour la formation d'une main d'œuvre qualifiée, et la libre circulation réelle des travailleurs en Europe.

Nous travaillons également sur la question de l'éducation des populations Roma, qui est un défi pour beaucoup de sociétés européennes. L'UNESCO va organiser une conférence de travail pour avancer sur ce sujet, et nous soutenons sans réserve les gouvernements des pays concernés et la stratégie de l'Union européenne pour améliorer la situation des Roma.

Je veux tisser des relations plus étroites avec l'Union européenne. J'ai justement ouvert à Bruxelles un bureau de liaison avec l'Union européenne. Je vais également signer prochainement un accord avec le président de la commission, José Manuel Baroso, afin de renforcer cette coopération que je crois essentielle.

La construction de l'Europe, les domaines d'intervention de l'UNESCO et les aspirations des pays de l'Europe se rejoignent. Je dirais même qu'ils se renforcent mutuellement, et que nous devons en exploiter toutes les synergies.

Ladies and Gentlemen,

Let me turn to another extremely important topic from UNESCO's viewpoint. Managing the diversity of cultures is another strategic issue for an effective, rules-based international order.

Values, traditions, customs and cultural expressions are moving to the front of national politics and global trends.

Multiculturalism may be a *reality* for most countries, but we are seeing doubts expressed about multiculturalism as a *policy*.

Recent events show these doubts can take the most violent form.

Managing diversity raises today some of the key questions of global governance.

Europe, whose motto is "unity in diversity," has much to offer on this question.

The President of the Council of Europe, Mr. Van Rompuy told me recently how he saw the governance of values and cultural diversity as essential for the future of Europe.

Here also, I believe Romania and South-East Europe have insight and experience in abundance to share.

The process of opening and integration has transformed this region over the least twenty years.

Recognizing the importance of cultural heritage and promoting respect for other cultures have been at the heart of this evolution.

Diversity is a tremendous source of strength for this region.

The dialogue of cultures is represented on the walls of the churches of Moldavia, inspired by Byzantine art. It is present in the monasteries and castles of this land. It is embodied in the Dacian fortresses of the Orastie Mountains.

Many of its treasures find their rightful place on UNESCO's World Heritage List.

Each of them tells the story that humanity cannot be divided; it must be taken as a whole, and I am looking forward to having new Romanian sites on the World Heritage List.

This idea has driven UNESCO's support to deeper cooperation throughout this region.

This is the impulse behind our work with the Council of Europe and Governments in the region to develop *Cultural Corridors* throughout South-East Europe.

Bringing together activities in the fields of culture, tourism, academic exchanges and youth, these *Corridors* have sought to develop new initiatives for cooperation and to build new bridges for dialogue and understanding.

My commitment to regional cooperation is reflected also in our longstanding support to summits of Heads of States of South-East Europe.

These summits have provided fresh stimulus every year to stability and security across the region -- including through deepening commitments to cultural cooperation.

We are ready to do much more.

This is why I welcome so strongly the initiative of the Romanian Government -- raised most recently before the United Nations -- to develop this region as a common cultural space.

I am convinced that culture is one of the most vibrant and powerful vectors for deeper cooperation across the region.

I will work with Romania to make the most of this.

The initiative for an *Integrated “Heritage and Tourism” Strategy for Sustainable Development in Danube Delta* can be a catalyst here.

This initiative works across the environmental, the economic, the social and the cultural dimensions.

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

Standing before you, I have no hesitation in arguing for the power of culture – for its ability to inspire, to drive societies forward and to bring peoples together.

Romania is a country of great poets, of great writers, of great composers, of great intellectuals.

Mihail Eminescu, Eugene Ionesco, Paul Celan, Emil Cioran, George Enescu, to name but a few – these artists have influenced the 20th century and changed the way we see the world.

Your country has given the world Lucian Blaga – 2011 marks the 50th anniversary of his death -- who sang about Romanian life, and Constantin Brancusi, who revolutionized modern sculpture.

The literary critic Nicolae Manolescu, an eminent intellectual, is now Ambassador and Permanent Delegate of Romania to UNESCO. He embodies the great tradition of cultural diplomacy, and I am honoured to have him sitting in our house of intellectual dialogue.

Deeply rooted in this region, they are all part of the culture of humanity as a whole. Romanians, they belong to the world.

For all these reasons, I wish to pay tribute to Romanian society, for its contribution to the humanity to which we all belong.

Thank you for listening.